



Ipsos Public Affairs
The Social Research and Corporate Reputation Specialists



Baromètre du cancer

Résultats 2015





Sondage effectué pour : la Fondation contre le cancer



Echantillon : 1 000 personnes, constituant un échantillon représentatif de la population belge âgée de 16 à 70 ans



Dates du terrain : Du 9 au 19 janvier 2015

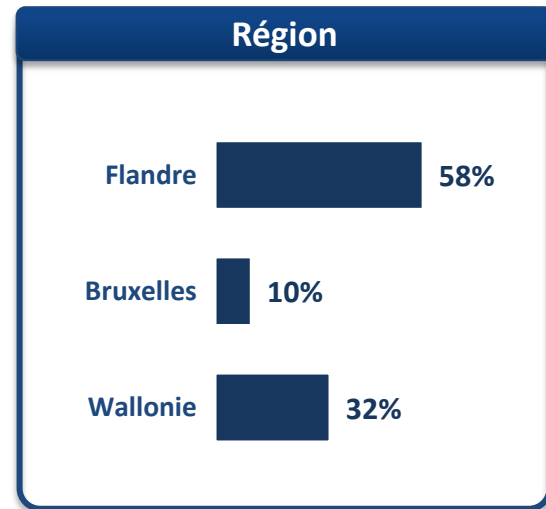
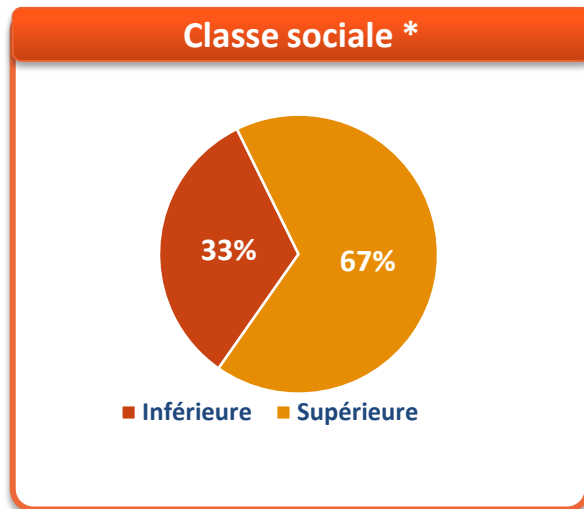
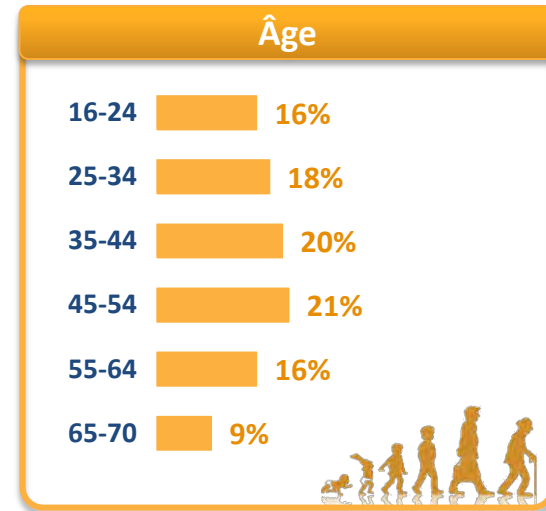
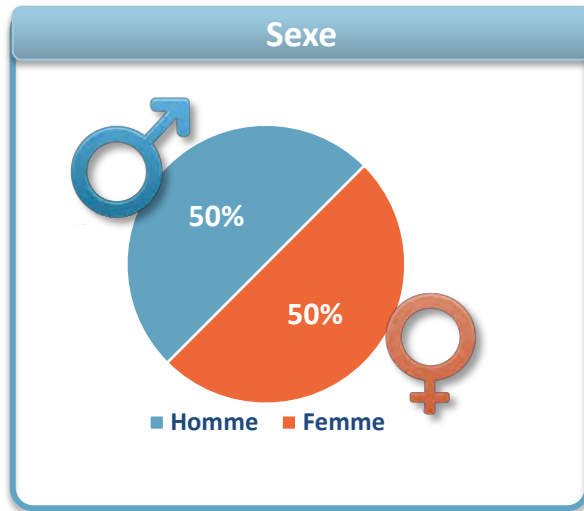


Méthode : Échantillon interrogé on-line via l'Access Panel d'Ipsos
Méthode des quotas : sexe, âge, occupation, niveau d'éducation et zone géographique.
Les données ont été pondérées.
Marge d'erreur de 3,1 pts %

Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques.

1

Profil des personnes interrogées



* Explication du calcul de la classe sociale



Calcul des classes sociales

Les comportements à risque des Belges

- Si l'on considère les 3 comportements à risque que sont l'addiction au tabac, la consommation d'alcool et la fréquentation des bancs solaires, on observe que les hommes plus que les femmes adoptent les deux premiers comportements (fumer et boire de l'alcool), alors que la fréquentation des bancs solaires est plutôt féminine.
- La consommation d'alcool est plus fréquente à partir de 45 ans alors que l'activité de banc solaire est plutôt une activité des 25-34 ans. La cigarette touche toutes les classes d'âge avec un pic sur les 35-44 ans.
- Les personnes séparées, veuves ou divorcées sont plus enclines que les célibataires ou les personnes en couple à adopter un comportement à risque.
- Certains comportements à risque sont corrélés à d'autres. Les buveurs sont le plus souvent également fumeurs et inversement. Les consommateurs de banc solaire sont également plus souvent fumeurs que non fumeurs.
- On n'observe pas de corrélation entre la classe sociale et la consommation d'alcool ou la fréquentation du banc solaire. Par contre, on observe une corrélation entre la classe sociale et la consommation de tabac. Les classes sociales inférieures sont plus consommatrices de tabac que les classes sociales supérieures.

L'exposition aux facteurs de risque

- 60% des Belges âgés de 16 à 70 ans ne sont exposés à aucun des 3 facteurs de risque pris en compte.
- 32% sont exposés à un seul facteur de risque.
- 8% sont exposés à deux facteurs de risque.
- 1% est exposé aux 3 facteurs de risque pris en compte (tabac, alcool et banc solaire).

La perception des facteurs contribuant au cancer

- Fumer du tabac ou en respirer la fumée, l'exposition non protégée au soleil et les bancs solaires sont les 3 premiers facteurs de risque identifiés par la population belge.
- Dans les autres facteurs de risque pris en compte, l'exposition au stress, qui n'est pas un facteur de risque avéré, a une place importante (6 Belges sur 10). Plus importante que la consommation d'alcool (5 Belges sur 10) qui est un facteur de risque prouvé.
- Si le Nord et le Sud du pays partagent leur perception du tabac et du soleil comme facteurs de risque, les Wallons semblent toutefois plus inquiets que les Flamands et considérer plus facilement toutes sortes de comportements comme des facteurs de risque.
- La quasi-totalité des fumeurs ont conscience que leur addiction est un facteur de risque. Près de 9 Belges sur 10 qui fréquentent les bancs solaires en connaissent les risques. Les consommateurs d'alcool sont seulement un peu plus de la moitié à identifier leur consommation comme un facteur de risque.

La perception des facteurs qui diminuent les risques de cancer

- Les Belges connaissent les facteurs qui diminuent les risques de cancer en lien avec une exposition au soleil : l'application d'une crème solaire, se mettre à l'ombre.
- Ils identifient également une alimentation saine et une activité sportive quotidienne comme mesures prophylactiques.
- Cependant 1/3 pensent que la consommation régulière de compléments alimentaires est bénéfique.
- Enfin, ils reconnaissent l'efficacité de la vaccination comme prévention de certains cancers : hépatite B et HPV.

La perception des facteurs augmentant les chances de guérison du cancer

- Tant en Flandre qu'en Wallonie, le dépistage est considéré comme un moyen augmentant les chances de guérison du cancer, la Wallonie présentant des scores légèrement plus élevés encore que la Flandre.
- Cependant ils ne font pas la différence entre les dépistages et des examens inutiles qui peuvent s'avérer dangereux. Les Flamands sont plus enclins que les Wallons à croire qu'un scanner entier du corps permettrait d'augmenter les chances de guérison du cancer. De même les classes sociales inférieures sont plus enclines que les classes sociales supérieures à croire en ce mythe.

Les vérités et les croyances autour du cancer

- 9 Belges sur 10 pensent qu'on peut guérir du cancer. Ce sont surtout les 55-70 ans qui sont enclins à le croire.
- Mais près de 4 sur 10 pensent néanmoins qu'on en meurt généralement.
- Une partie des Belges sous-estime leur propre mode de vie comme facteur de risque du cancer. Pour eux, le cancer est plus lié à des facteurs extérieurs comme la pollution, une nourriture contenant des pesticides ou encore l'hérédité, qu'à leur mode de vie.
 - Les fumeurs sous-estiment le risque qu'ils prennent en fumant des cigarettes par rapport au risque que représente une atmosphère extérieure polluée.
 - Les hommes, les Flamands et les buveurs attribuent plus de poids en tant que risque aux facteurs extérieurs qu'à leur propre mode vie.
 - Les femmes, les Flamands et les 16-34 ans sont plus enclins à considérer que le cancer est héréditaire.
 - La croyance en l'existence d'aliments anti-cancer est plus répandue en Wallonie et dans les classes sociales supérieures.
 - Les hommes, les 50-70 ans et les classes sociales supérieures sont plus nombreux à penser que les traitements du cancer ont actuellement moins d'effets secondaires.
- Enfin, près de 7 Belges sur 10 sont d'avis qu'une attitude positive diminue le risque d'attraper un cancer, c'est surtout le cas des Wallons, des 35 -70 ans et des personnes séparées ou veuves.

2

Le profil des Belges interrogés

Même profil qu'en 2013 : la consommation d'alcool, de cigarette et de banc solaire n'a pas évolué au sein de la population belge âgée de 16 à 70 ans.

Mode de vie – comportement



Fume



Boit en moyenne plus de 2 verres d'alcool par jour



Va au banc solaire plus de 5 fois par an



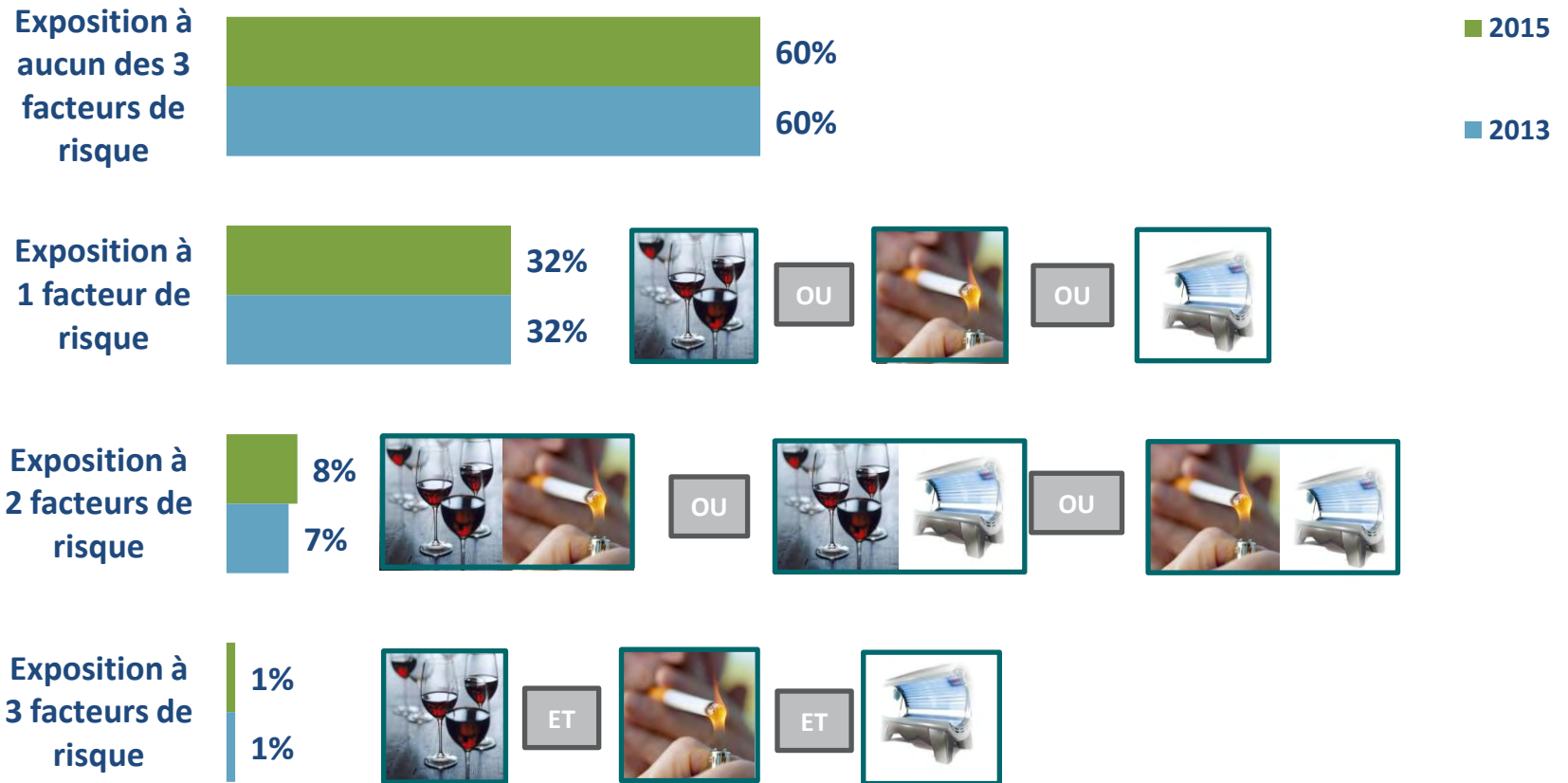
Est ou a été soigné pour un cancer



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)
Question : V1. Veuillez indiquer ce qui s'applique à vous.

Et donc, l'exposition aux facteurs de risque est semblable également : 4 Belges sur 10 âgés de 16 à 70 ans s'exposent à des risques de cancer en raison de leur consommation de cigarette, d'alcool et de banc solaire.

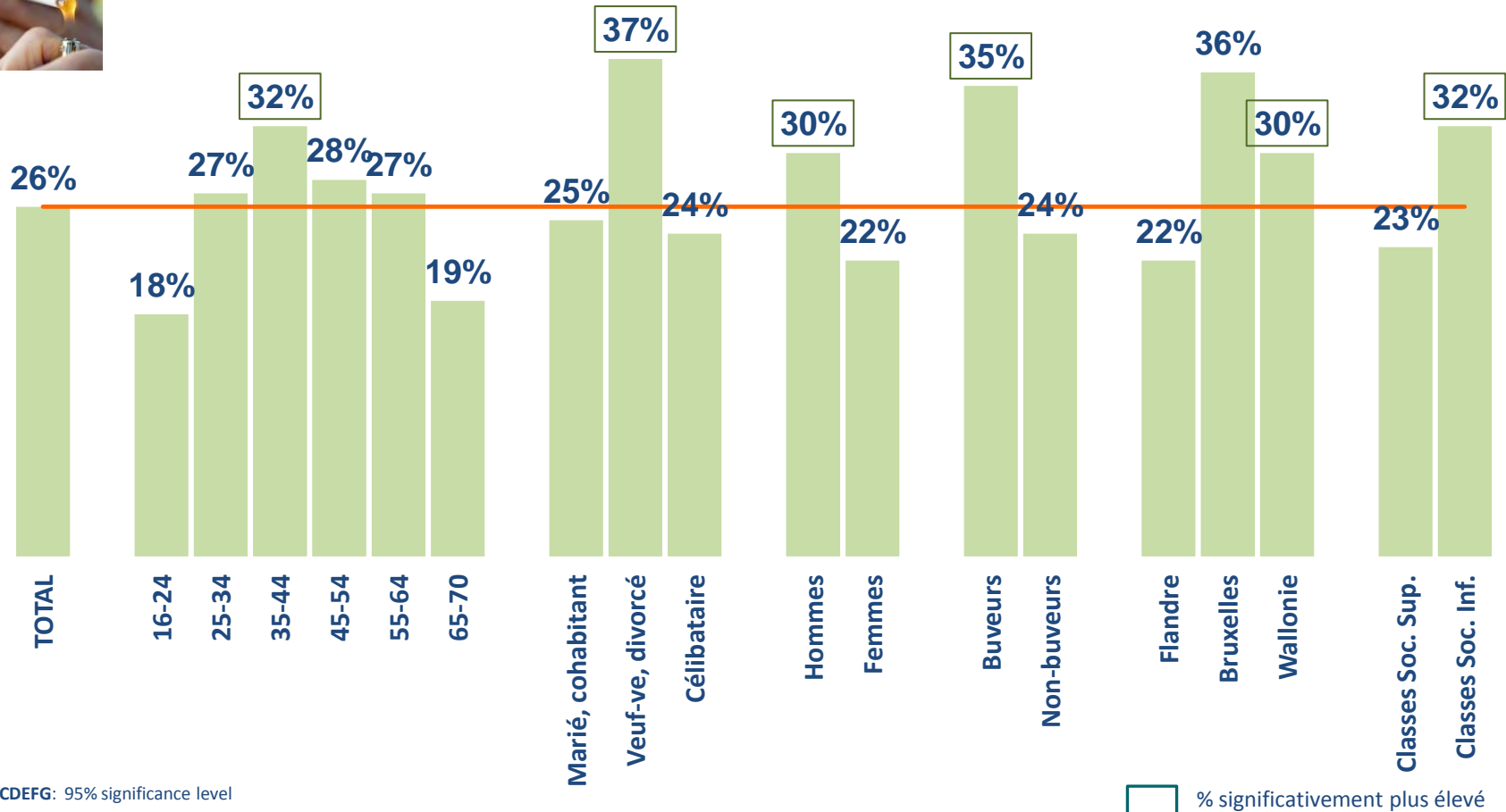
Exposition aux facteurs de risque



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)
 Question : V1. Veuillez indiquer ce qui s'applique à vous.

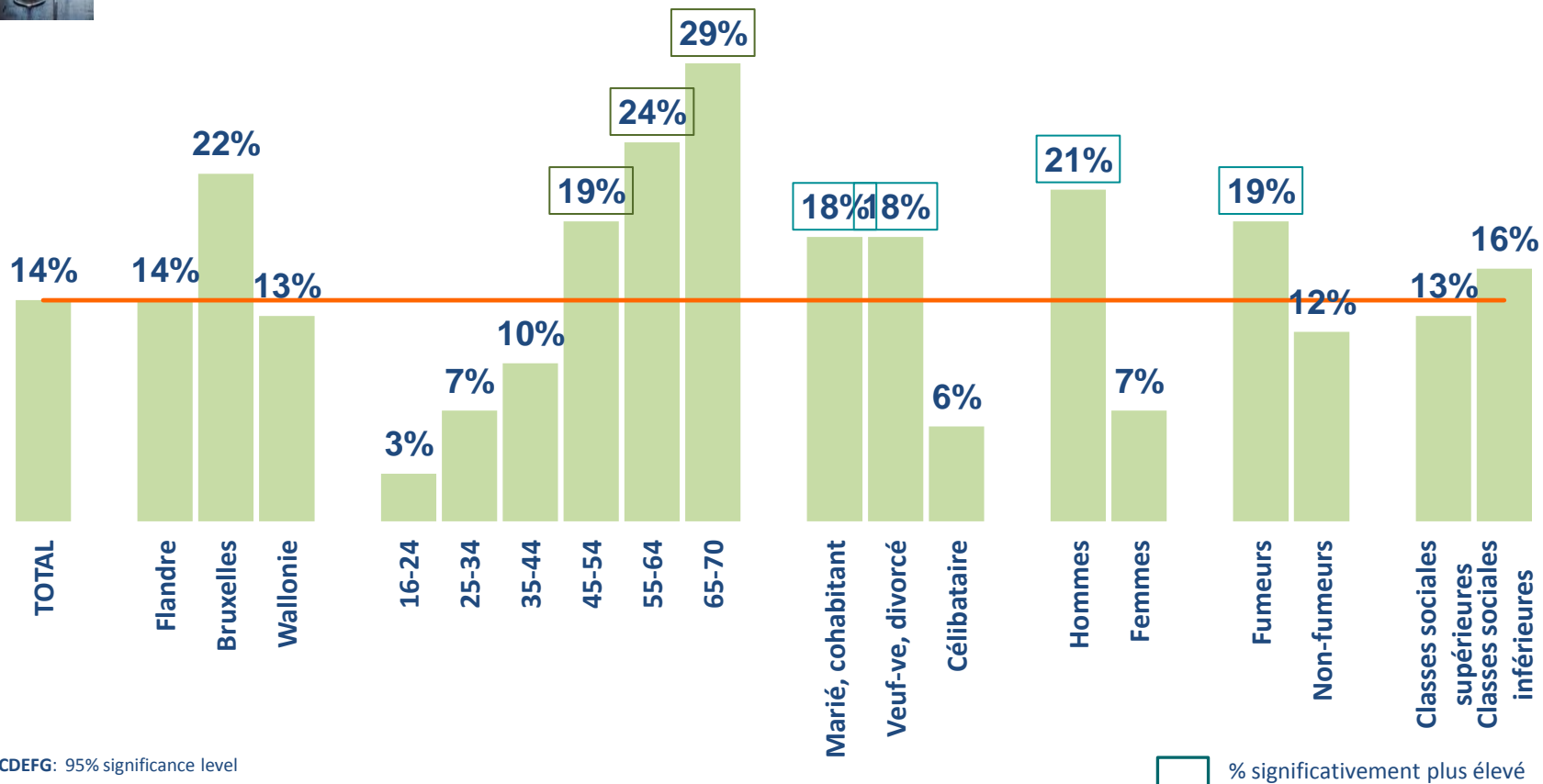
La consommation de tabac est plutôt masculine et plus importante en Wallonie qu'en Flandre. Les personnes séparées semblent s'adonner également plus à la cigarette que les autres. Les fumeurs sont aussi le plus souvent des « buveurs ». Enfin, la consommation de tabac est plus répandue dans la classe sociale inférieure que dans la classe sociale supérieure.

Profil « fumeur »



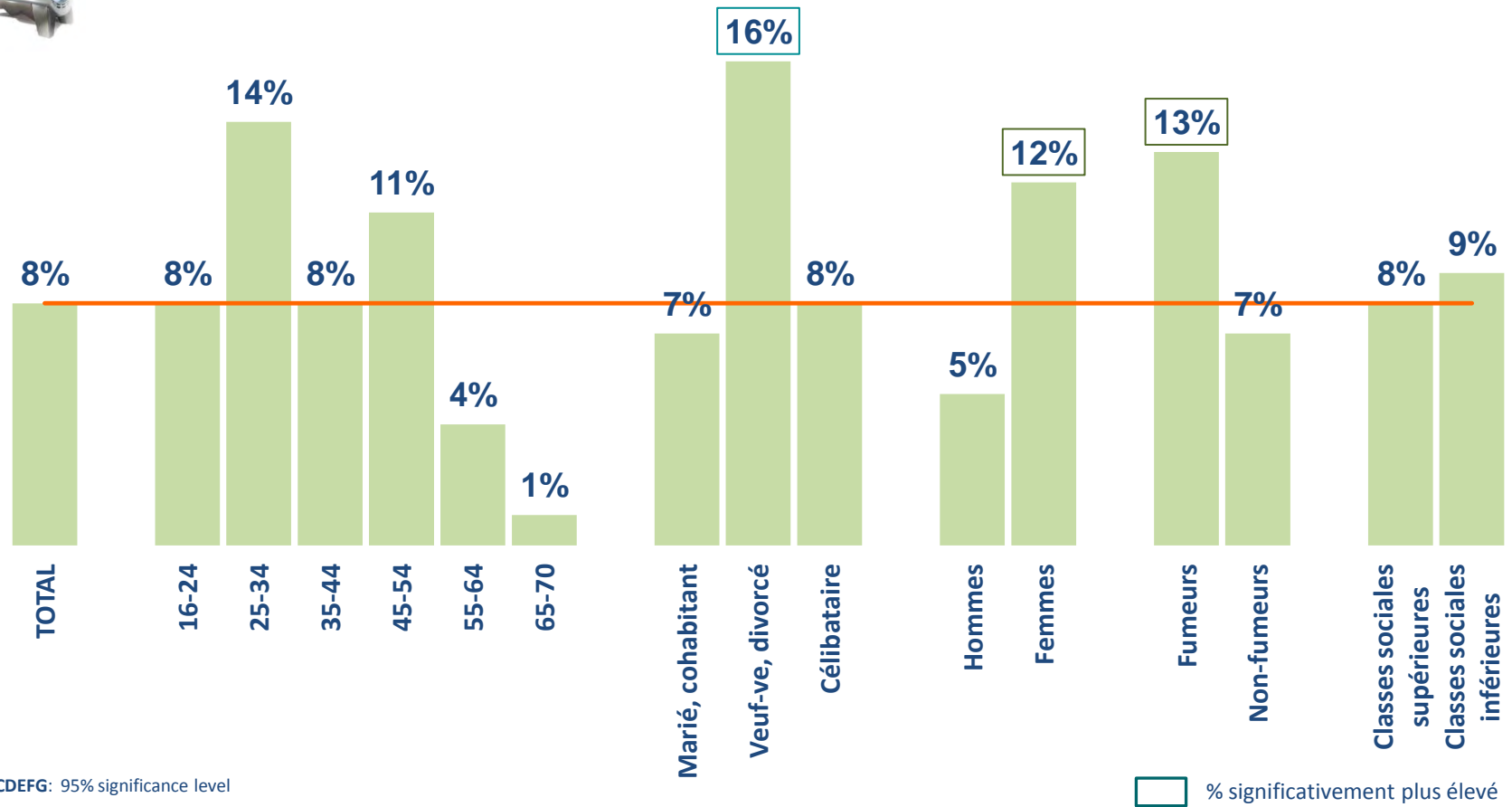
La consommation de plus de 2 verres d'alcool par jour est surtout le fait des hommes, des 35-54 ans et des personnes en couple ou séparées ET des fumeurs. On n'observe pas de corrélation entre la classe sociale et la consommation d'alcool.

Profil « buveur »



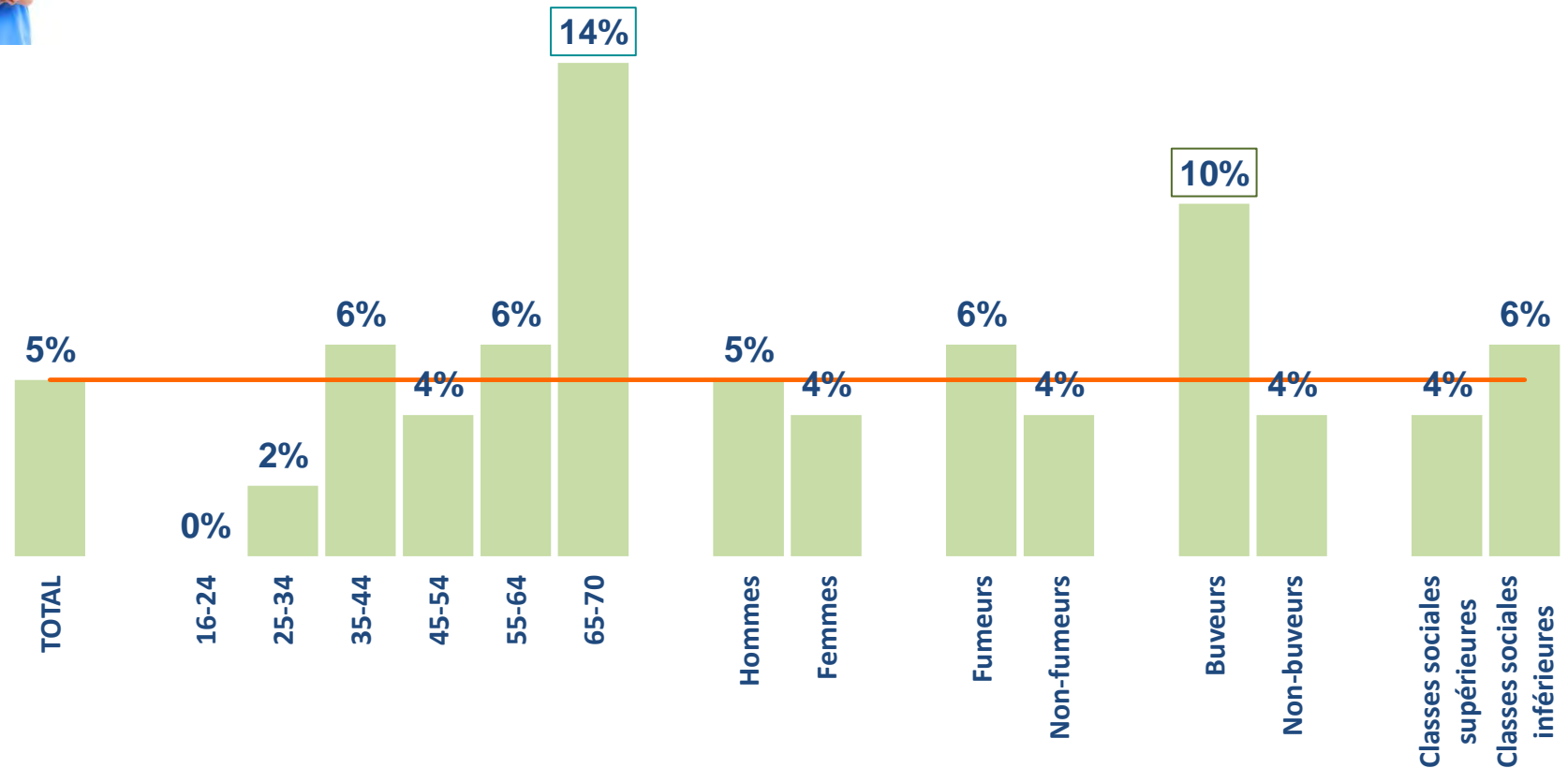
A l'inverse ce sont plutôt les femmes qui fréquentent les bancs solaires. Les 35-54 ans également, les personnes séparées ET les fumeurs. On n'observe pas de corrélation entre la classe sociale et la fréquentation de banc solaire.

Profil « va au banc solaire »



Les 35-70 ans sont plus nombreux à être ou à avoir été soignés pour un cancer. On observe un pic auprès de la classe d'âge des 65-70 ans. Les « buveurs » sont également plus nombreux à devoir faire face au cancer. On n'observe pas de corrélation entre la classe sociale et le fait d'être ou avoir été soigné pour un cancer.

Profil «est ou a été soigné pour un cancer »



ABCDEFG: 95% significance level

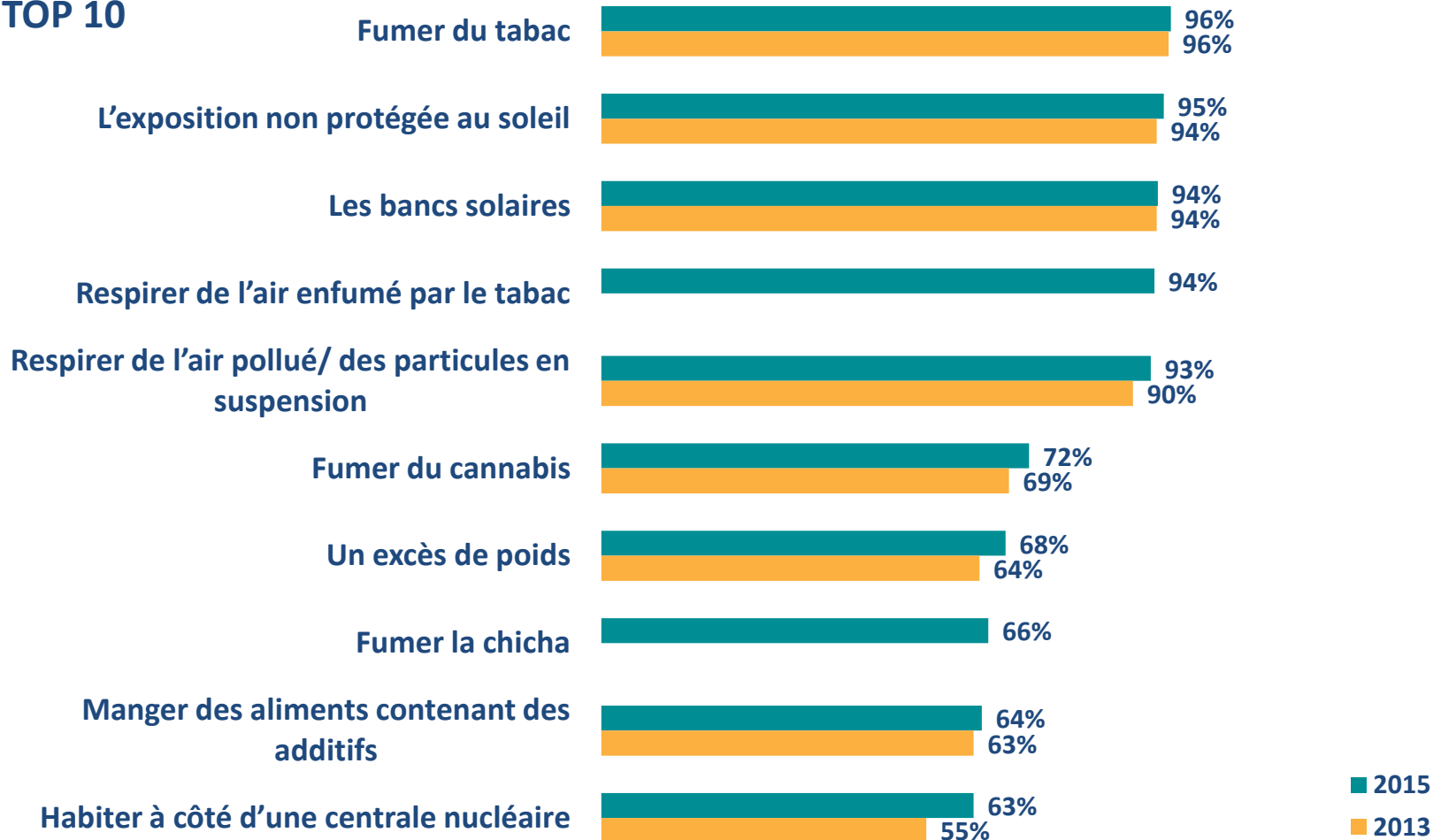
% significativement plus élevé

3

La perception des facteurs contribuant au cancer

Comme en 2013, les Belges identifient le tabac, le soleil et les bancs solaires comme les trois premiers facteurs contribuant au cancer. La consommation du tabac et l'inhalation d'air enfumé par le tabac sont considérées comme étant autant dangereuses. Par contre le cannabis et la chicha sont considérés comme moins dangereux.

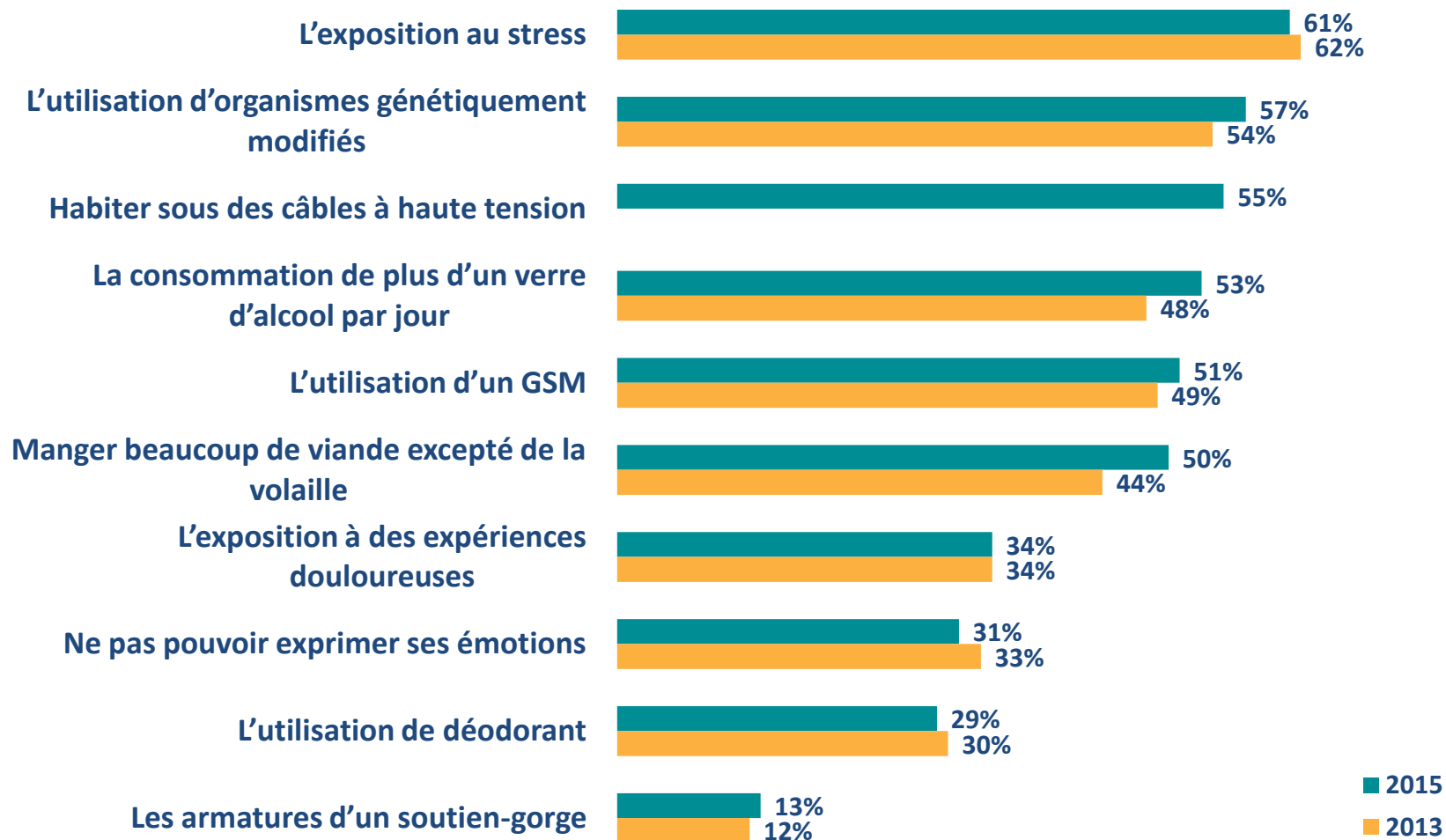
TOP 10



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q2. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants contribuent au cancer ?

6 Belges sur 10 pensent que le stress est un facteur de risque. Alors que 5 Belges sur 10 considèrent que la consommation d'alcool est un facteur de risque.

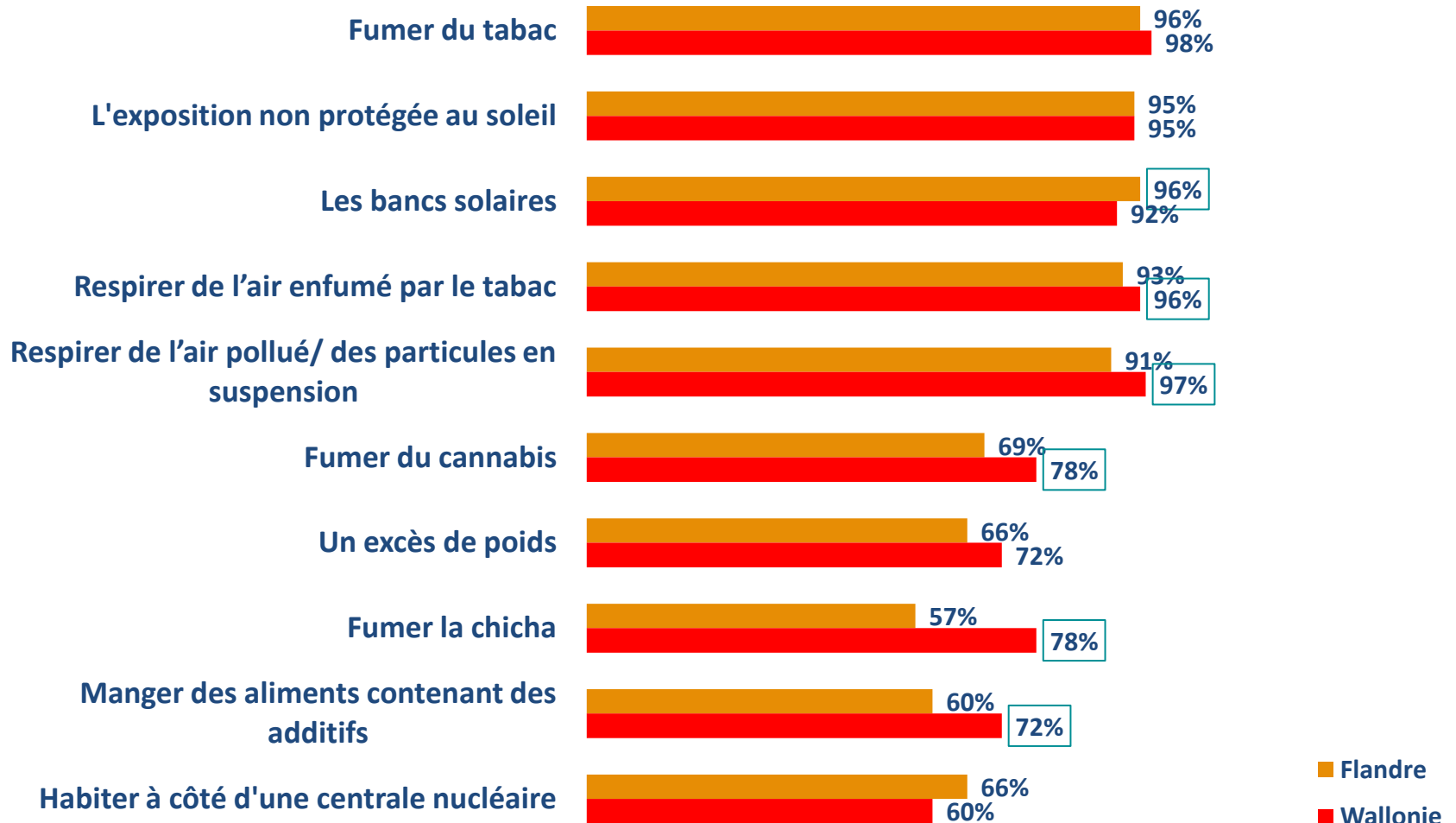


Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q2. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants contribuent au cancer ?

D'une manière générale, la Wallonie semble plus inquiète par rapport au risque de cancer que la Flandre, à raison ou parfois à tort : elle considère 14 des 20 facteurs testés comme contribuant significativement plus au cancer que la Flandre.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES : TOP 10



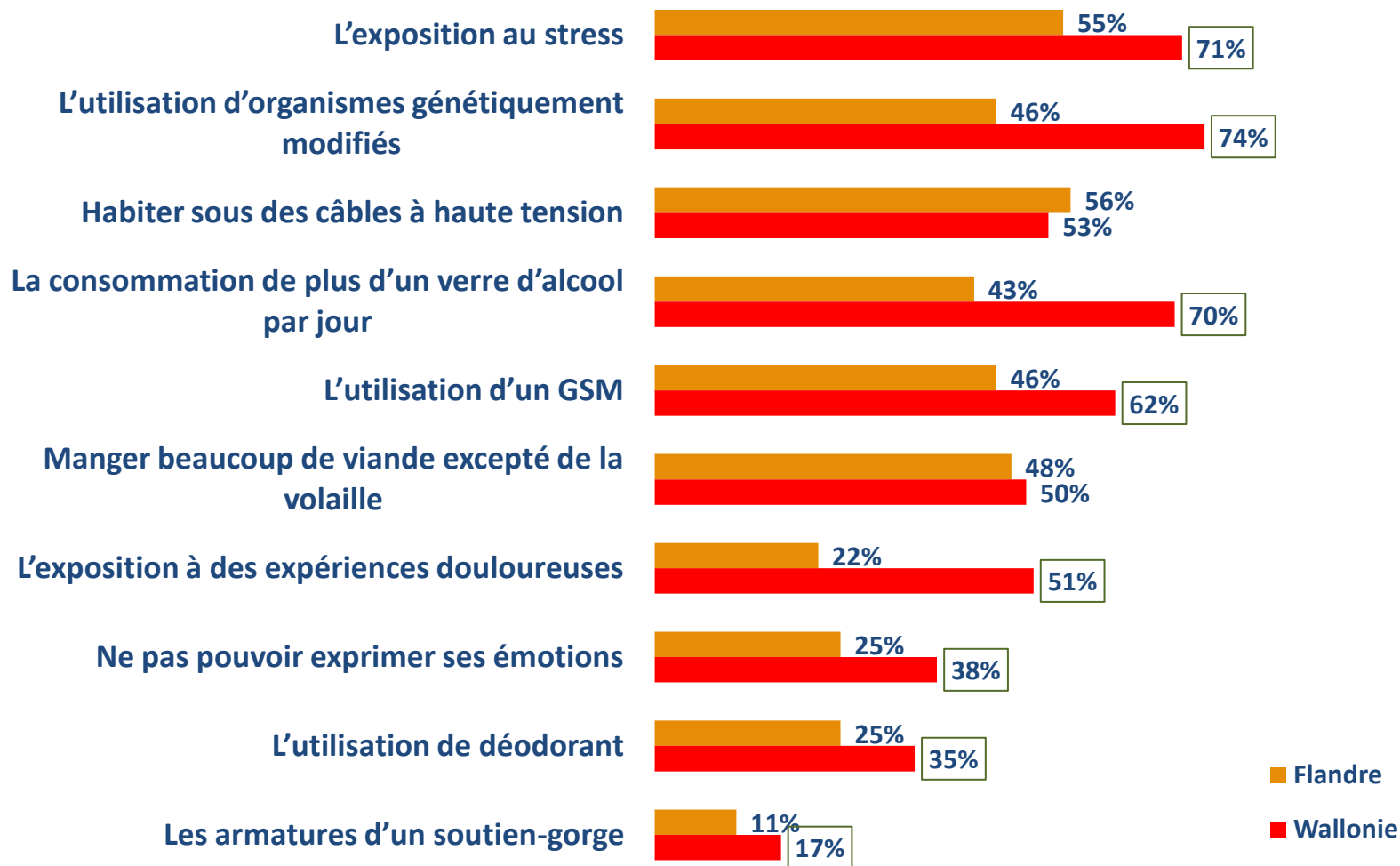
Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q2. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants contribuent au cancer ?

 % significativement plus élevé

Les Wallons semblent plus inquiets que les Flamands par rapport au risque que représentent le stress, les OGM, l'alcool, les GSM, les expériences douloureuses, la non-expression des émotions, l'utilisation d'un déodorant et les armatures des soutien-gorge.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES



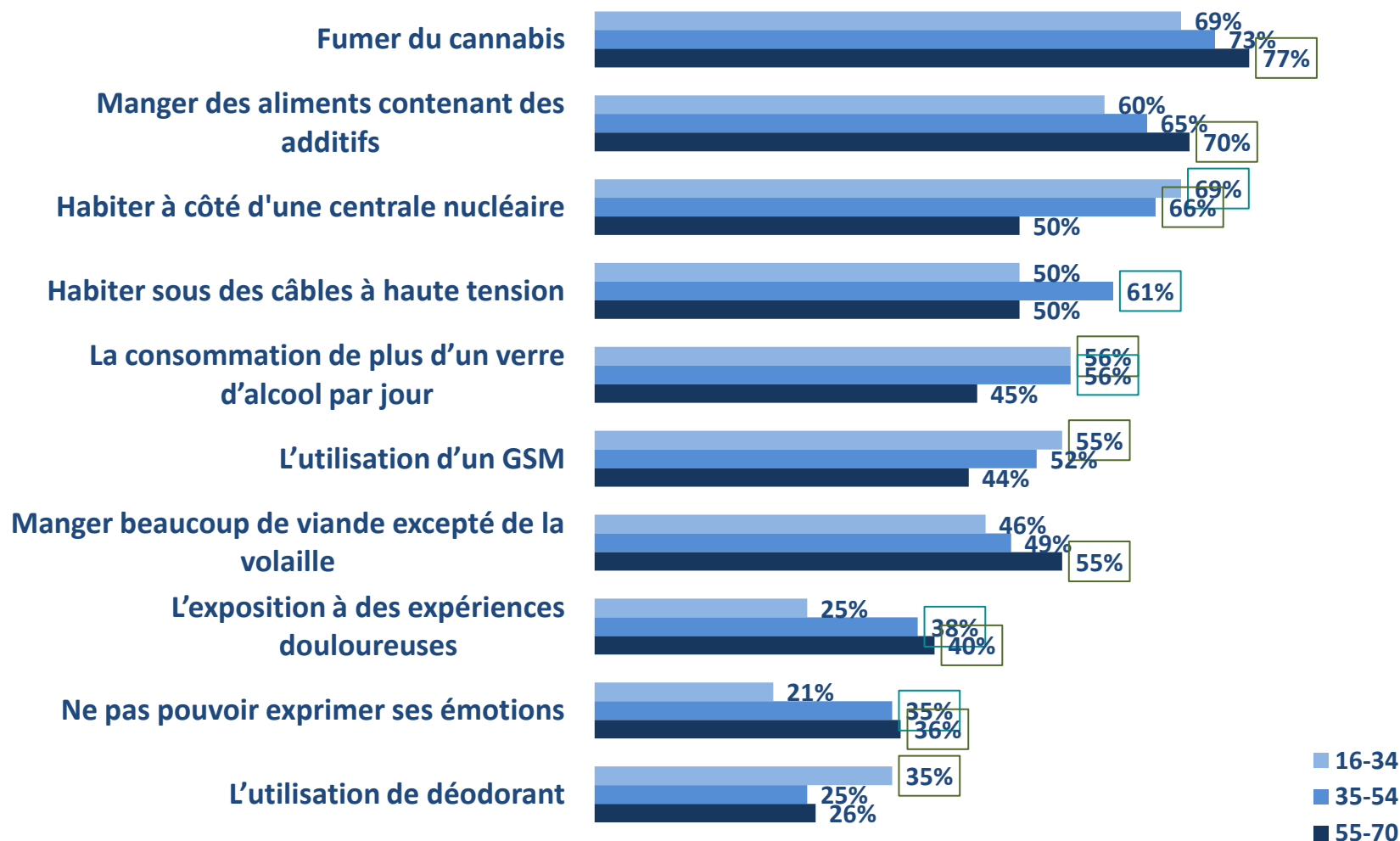
Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q2. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants contribuent au cancer ?

% significativement plus élevé

Les 55-70 ans éprouvent plus de crainte par rapport au cannabis, à la qualité de la nourriture et aux émotions. Les 16-34 ans se posent des questions par rapport aux centrales nucléaires, à la consommation d'alcool, l'utilisation d'un GSM ou de déodorant.

DIFFÉRENCES SELON LA CLASSE D'ÂGE



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

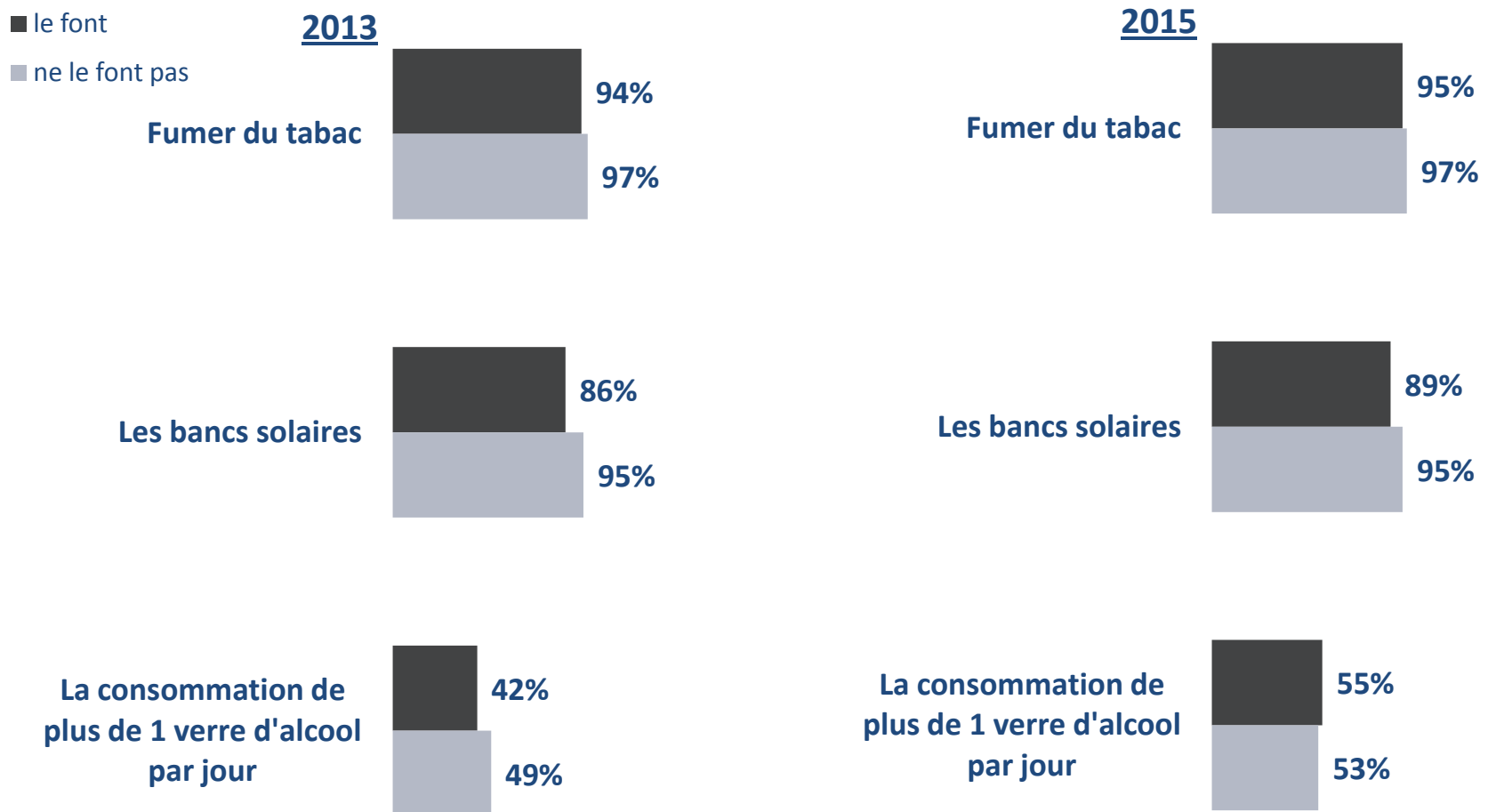
Question : Q2. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants contribuent au cancer ?

% significativement plus élevé

La quasi-totalité des fumeurs ont conscience que leur addiction est un facteur de risque. Près de 9 Belges sur 10 qui fréquentent les bancs solaires en connaissent les risques. Les consommateurs d'alcool sont seulement un peu plus de la moitié à identifier leur consommation comme un facteur de risque.

Perception des comportements à risque par les différents profils

(% de personnes qui pensent que le comportement est un facteur de risque)



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

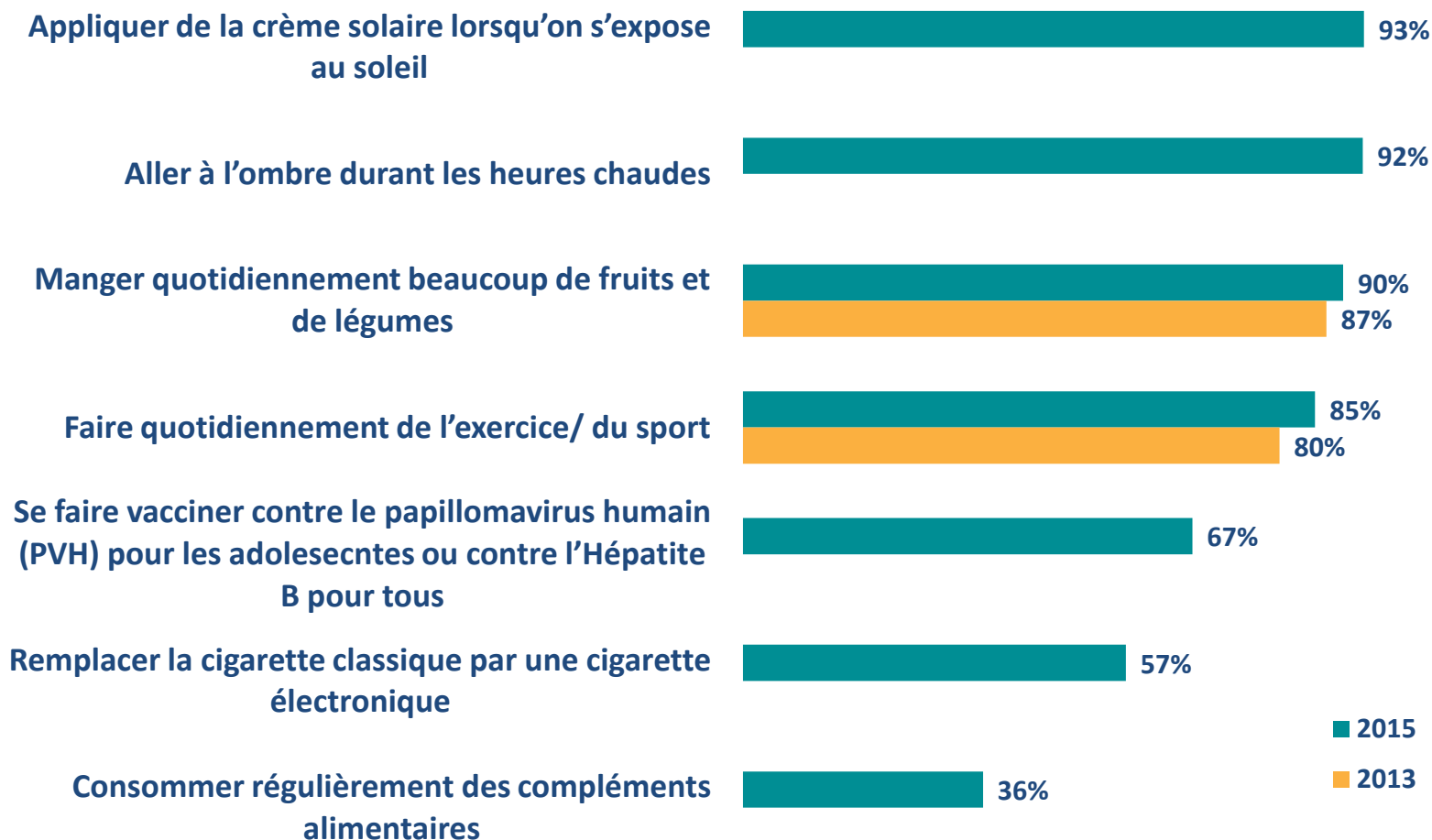
Question : Q2. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants contribuent au cancer ? % de réponse certainement + probablement

% significativement plus élevé

4

La perception des facteurs diminuant les risques de cancer

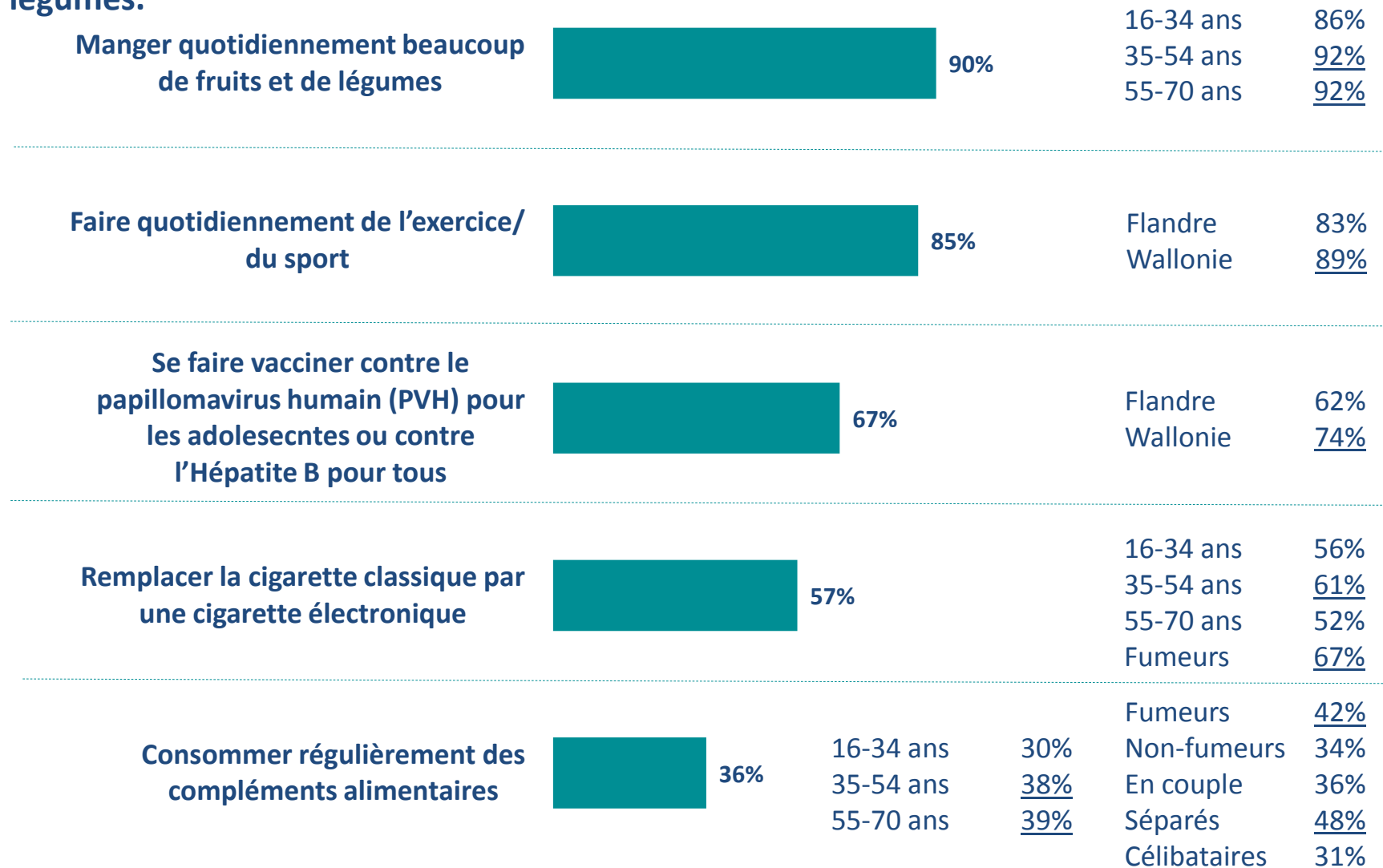
Puisque les Belges considèrent le soleil comme un facteur de risque, il n'est pas étonnant qu'ils considèrent que s'en protéger diminue le risque. Parmi les autres comportements qui contribuent à diminuer le risque de cancer, les Belges identifient à raison une alimentation équilibrée. Cependant, 1/3 pensent que la consommation régulière de compléments alimentaires est bénéfique.



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q3. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants diminuent ou non les risques de cancer ?

Quelques différences de perception : la Wallonie, plus que la Flandre considère que faire de l'exercice quotidiennement et se faire vacciner sont des facteurs diminuant les risques de cancer. Les plus jeunes sont moins sensibilisés à la consommation quotidienne de fruits et légumes.



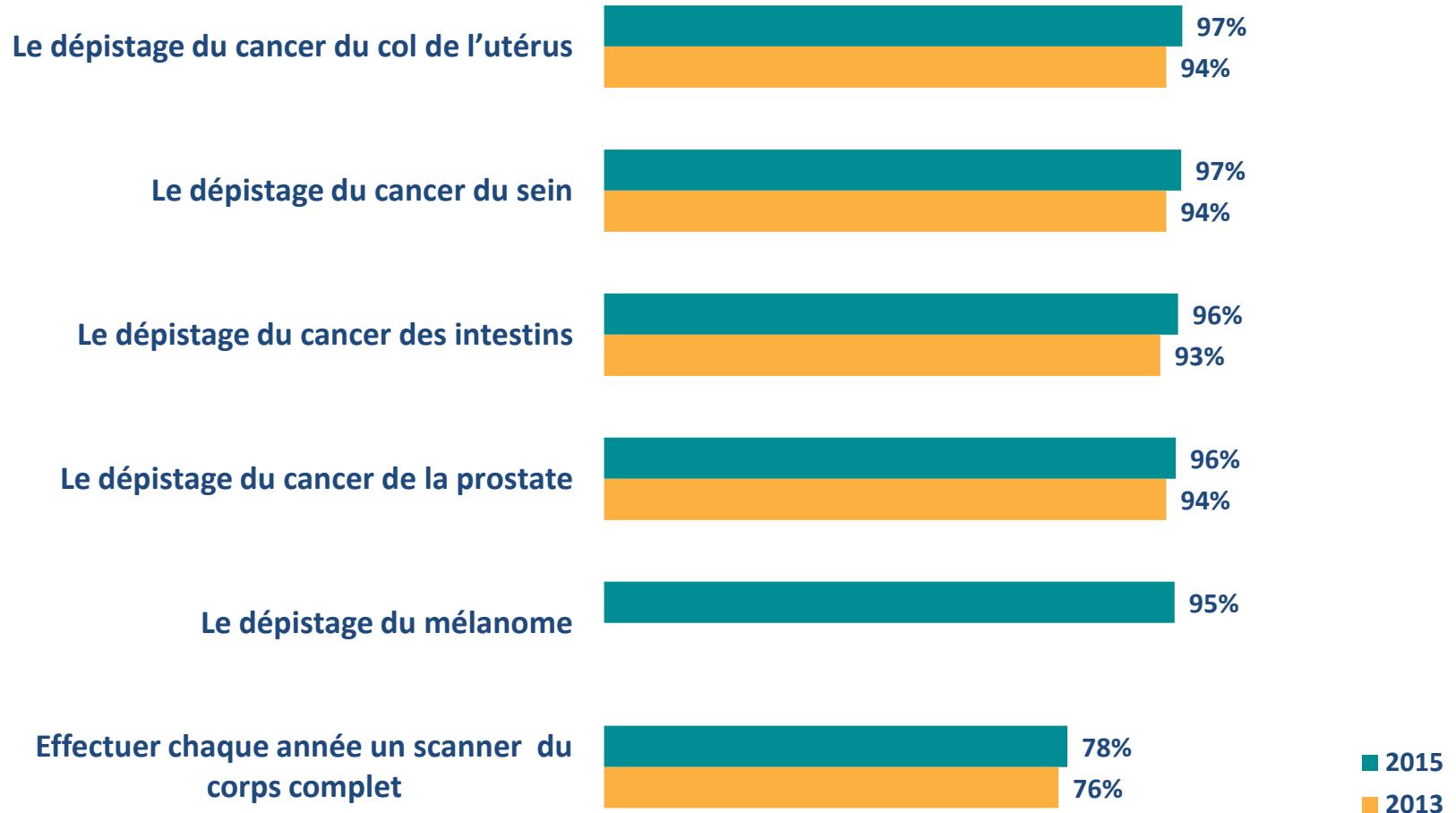
Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q3. Selon vous, dans quelle mesure les facteurs suivants diminuent ou non les risques de cancer ?

5

**La perception des facteurs
augmentant les chances
de guérison du cancer**

Le dépistage est largement plébiscité par les Belges comme mesure augmentant les chances de guérison du cancer. Cependant, ils ne font pas de différence entre les dépistages qui comportent moins d'inconvénients (par ex. intestin) et ceux qui comportent plus d'inconvénients (par ex. prostate).

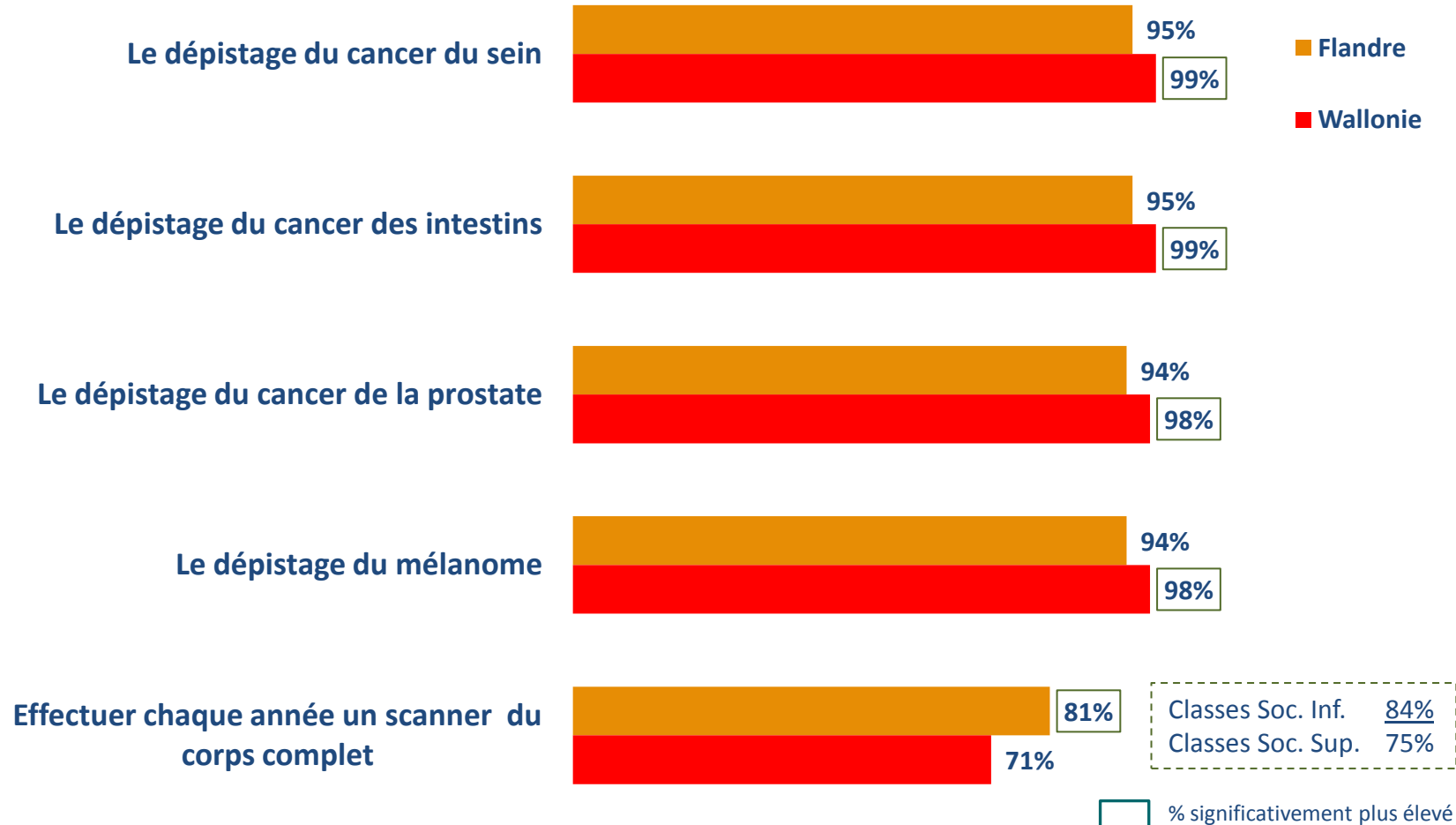


Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q4. Selon vous dans quelle mesure les facteurs suivants augmentent ou non les chances de guérison du cancer?

Tant en Flandre qu'en Wallonie, le dépistage est considéré comme un moyen augmentant les chances de guérison du cancer, la Wallonie présentant des scores légèrement plus élevés encore que la Flandre. Le scanner complet du corps est par contre plus plébiscité en Flandre qu'en Wallonie et par les classes sociales inférieures, alors qu'il s'agit d'un mythe.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES



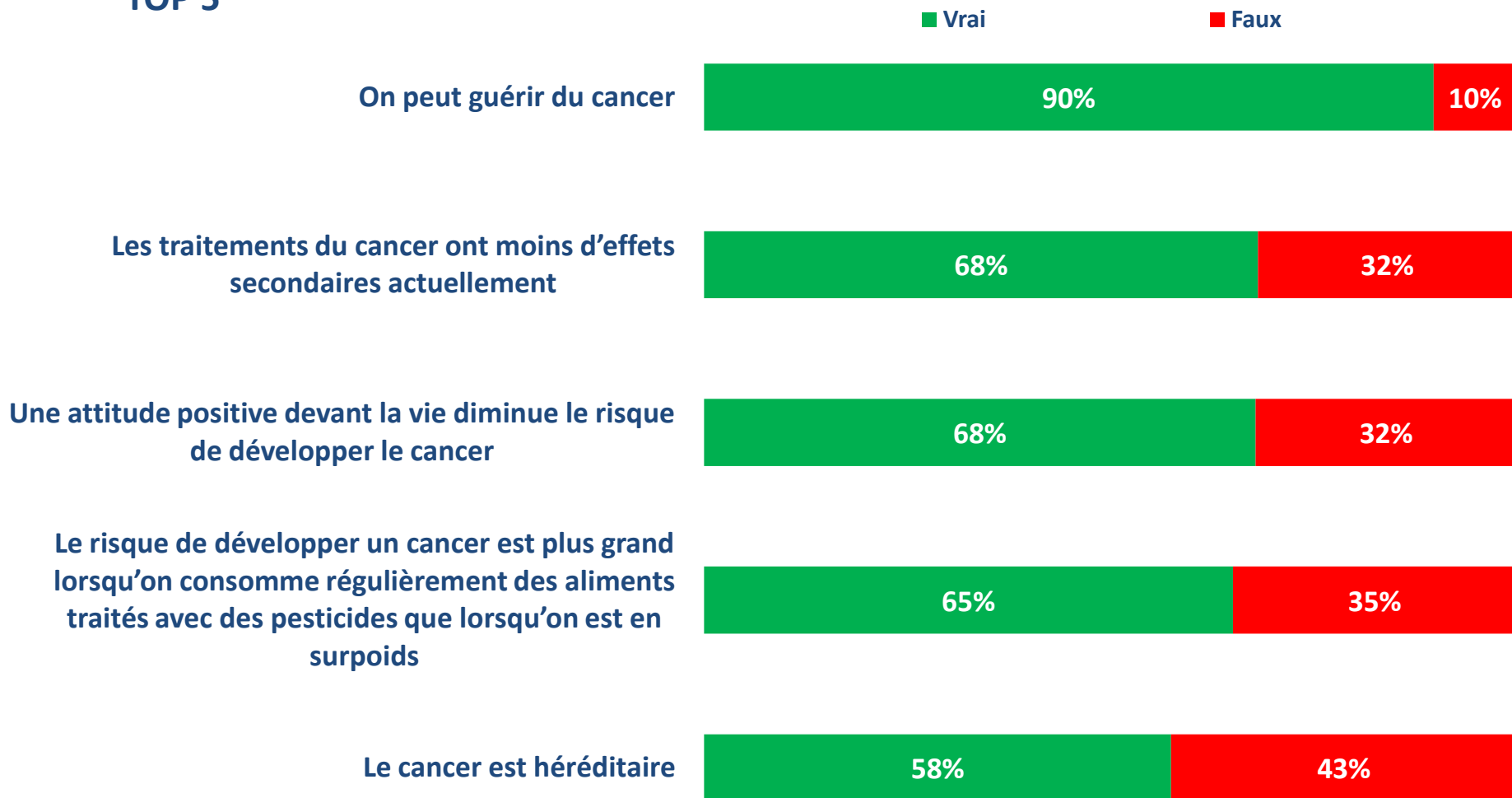
Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q4. Selon vous dans quelle mesure les facteurs suivants augmentent ou non les chances de guérison du cancer?

6

Les vérités et les croyances autour du cancer

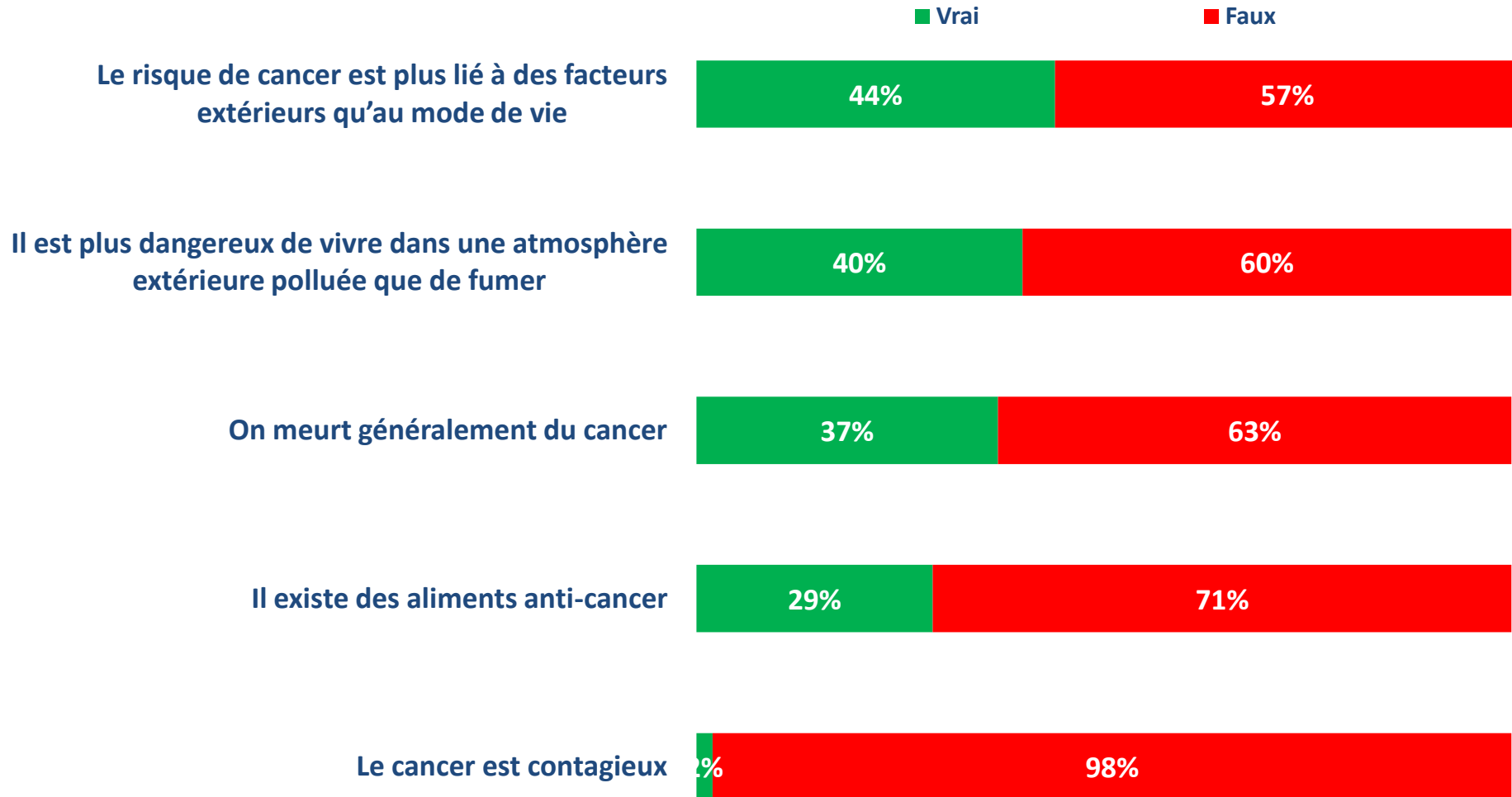
TOP 5



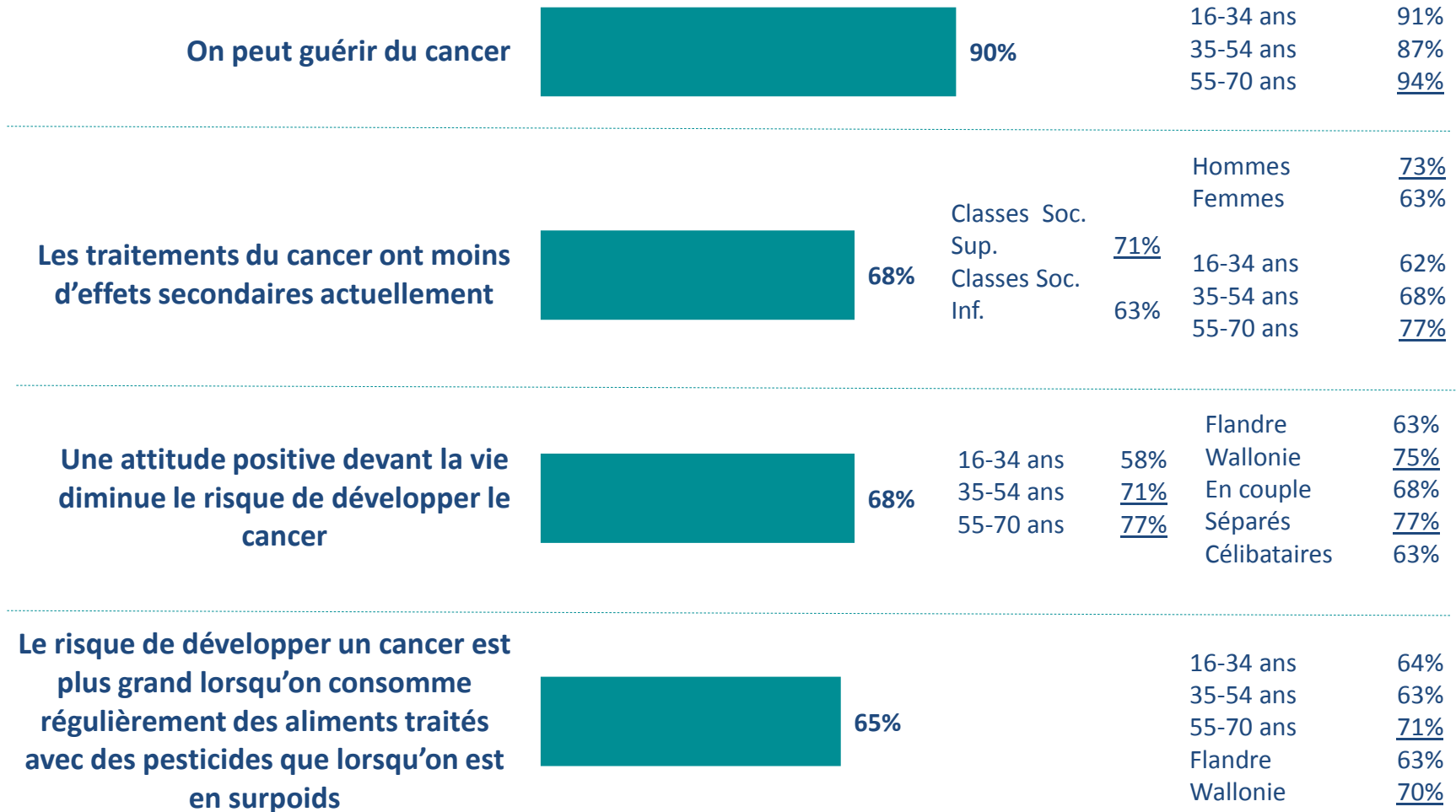
Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q5. Selon vous les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses?

Mais près de 4 sur 10 pensent néanmoins qu'on en meurt généralement. Une partie des Belges sous-estime leur propre mode de vie comme facteur de risque de cancer. Le cancer aurait des causes extérieures comme la pollution, une nourriture contenant des pesticides, l'hérédité.



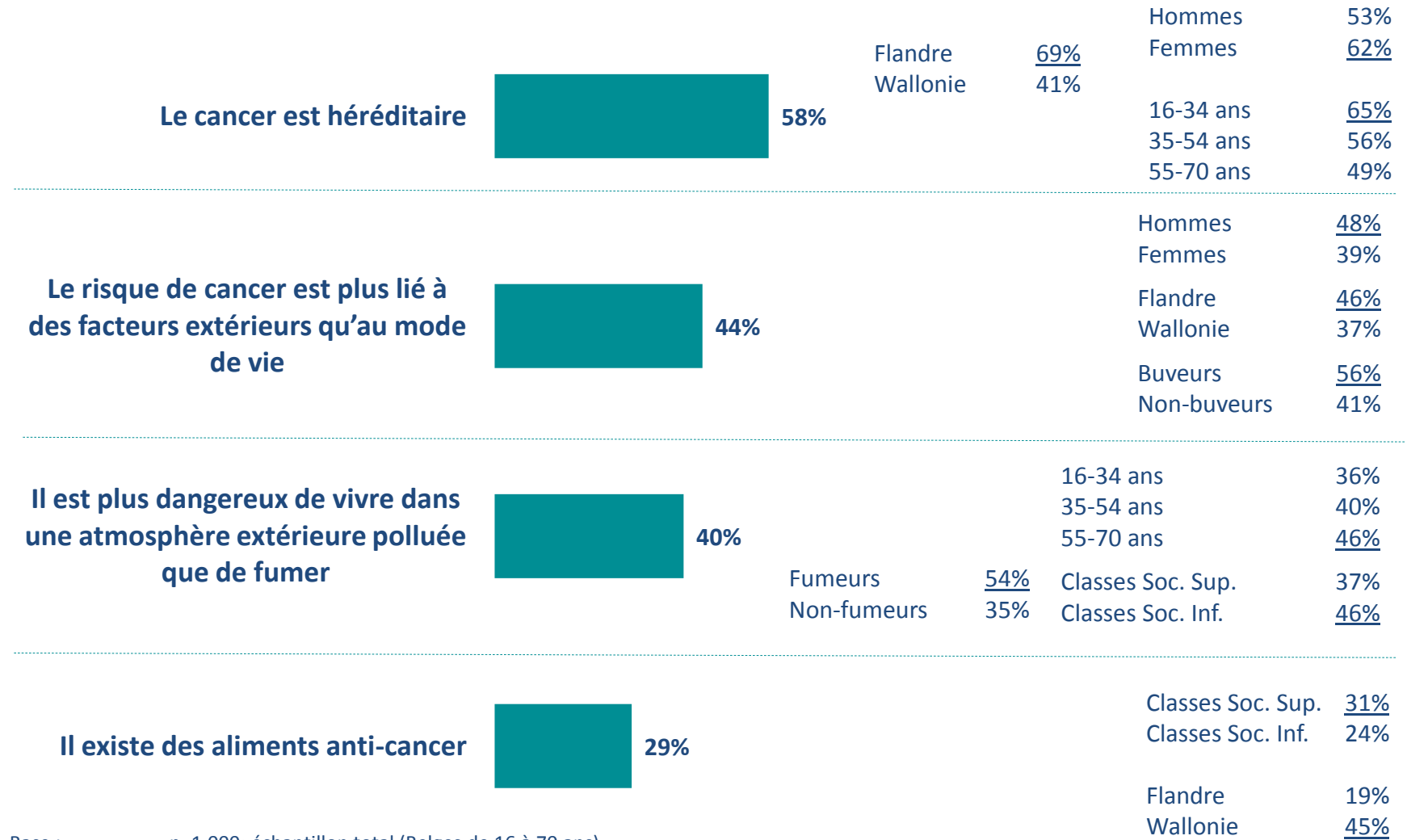
Quelques croyances différentes : les 55-70 ans sont plus enclins à croire qu'on peut guérir du cancer et que les traitements actuels ont moins d'effets secondaires. Ils pensent aussi plus que les autres classes d'âge qu'une attitude positive compte. On observe une corrélation avec la classe sociale en ce qui concerne les effets secondaires des traitements du cancer : les classes sociales supérieures sont plus enclines à penser que qu'il y en a moins actuellement.



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q5. Selon vous les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses?

Quelques croyances différentes : les femmes et les plus jeunes sont plus enclins à croire que le cancer est héréditaire. Les hommes, la Flandre et les buveurs sous-estiment le rôle de leur propre mode de vie. Les fumeurs, les classes sociales inférieures et les 55-70 ans sous-estiment le risque de fumer par rapport au risque de la pollution extérieure. La croyance en l'existence d'aliments anti-cancer est plus répandue en Wallonie et dans les classes sociales supérieures.



Base : n=1.000; échantillon total (Belges de 16 à 70 ans)

Question : Q5. Selon vous les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses?



Corinne Descamps
Senior Research Consultant

Email: Corinne.Descamps@ipsos.com

Ipsos Public Affairs

Drève Richelle 161
Building J
1410 Waterloo
Belgium

Tel.: +32 (0)2 642 47 11